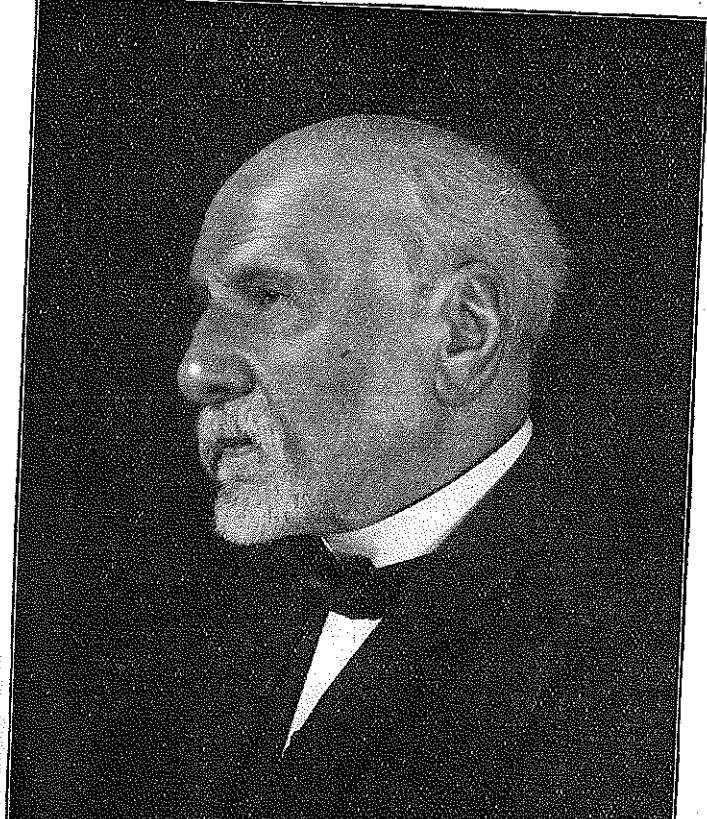


Paul HEGER

PAUL HEGER, fondateur et co-directeur des *Archives internationales de Physiologie*, est mort à Bruxelles le 9 novembre 1925, des suites



d'un accident d'automobile. Il était le Doyen des Physiologistes belges et l'un des représentants les plus autorisés et les plus considérés du haut enseignement de son pays.

PAUL HEGER, né à Bruxelles le 13 juillet 1846, fit de brillantes études de médecine à l'*Université Libre*, puis alla compléter sa formation scientifique, d'abord à Vienne, chez STRICKER, puis à Leipzig, où il fréquenta le laboratoire de l'illustre physiologiste CARL LUDWIG. Il en rapporta une thèse sur la *Circulation dans les organes isolés*, qui lui valut le titre de *Docteur agrégé* (27 mai 1873). Chargé la même année de suppléer son maître TH. GLUGE, dans l'enseignement de la *Physiologie* à l'Université de Bruxelles, il fut titularisé dans ces fonctions le 30 décembre 1873, date de sa nomination comme *Professeur extraordinaire*, et fut nommé *Professeur ordinaire* le 24 juin 1879.

Au début de sa carrière, le jeune professeur eut à lutter contre les conditions matérielles les plus défavorables, tant au point de vue de son enseignement que des recherches scientifiques. Il ne se laissa pas décourager. L'un des premiers, il avait pratiqué la *Méthode des Circulations artificielles dans les organes isolés* et démontré ainsi le rôle *antitoxique* du foie, réalisé par la rétention des alcaloïdes, ainsi que le réglage de la circulation périphérique. Cette méthode, combinée plus tard avec le procédé de la *fistule péricardique*, lui permit de résoudre le problème controversé de la répartition du sang dans le poumon aux deux phases de l'acte respiratoire et de formuler la règle désormais classique : *plus le poumon contient d'air (inspiration), plus il contient de sang*. Citons aussi les recherches sur la *Localisation des alcaloïdes dans le foie*, sur l'*Emigration des globules blancs*, sur la *Sensibilité des vaisseaux* et les *Nerfs vaso-moteurs*, sur les fonctions du *Système nerveux central et périphérique*, sur le *Mal des montagnes*, etc., etc., travaux qui lui assurèrent en peu d'années un rang distingué parmi les physiologistes contemporains. Il fut bientôt associé au Comité chargé d'organiser les *Congrès internationaux de Physiologie* et présida le 6^{me} Congrès qui se réunit à Bruxelles en 1904, dans les locaux de l'*Institut Solvay*, dont HEGER avait été l'organisateur et le promoteur.

En dehors de son activité de chercheur heureux et de maître incomparable, HEGER a joué un rôle prépondérant dans la transformation de l'Enseignement médical à l'Université de Bruxelles. De théorique et dogmatique qu'il était, cet enseignement a pris de plus en plus le caractère pratique et expérimental. En effet, c'est à lui surtout que l'Université libre est redevable de la création de ses superbes Instituts médicaux. « Son éloquence persuasive a dit

l'Administrateur de l'Université, M. BEHAEGHEL, dans son rapport annuel, rendue plus persuasive encore par la foi qui l'animait, provoqua et sut attirer vers l'Université les initiatives bienfaisantes des ERNEST SOLVAY, RAOUL WAROCQUÉ, ALFRED SOLVAY, FERNAND JAMAR, GEORGES BRUGMAN et BARON L. LAMBERT DE ROTHSCHILD. Par ses efforts persévérants, il contribua à nous doter des Instituts de médecine, largement ouverts à tous ceux qui veulent travailler au progrès scientifique. Aussi le nom de l'éminent professeur demeurera-t-il éternellement gravé dans nos annales, à côté de ceux des fondateurs de ces Instituts ».

PAUL HEGER avait renoncé à la clientèle médicale, pour consacrer toute son activité à la direction de l'Institut de Physiologie, fondé au *Parc Léopold* par ERNEST SOLVAY. Sous son impulsion, l'*Institut Solvay* (inauguré en 1895) devint un centre brillant de travail scientifique, ainsi qu'en témoignent les quinze volumes de *Travaux de laboratoire* et les vingt-cinq volumes des *Archives internationales de Physiologie*. Il y forma toute une pléiade de disciples qui sont aujourd'hui l'honneur de la Faculté de médecine de Bruxelles.

Enfin, c'est grâce à ses démarches et à son prestige personnel, que la Belgique a été dotée de la *Fondation universitaire*, qui assure aux quatre Universités belges, un renouveau de prospérité. C'est à lui aussi que l'Université libre devra de posséder bientôt une Faculté de médecine modèle, grâce aux subsides américains.

L'activité scientifique d'HEGER ne s'était pas limitée au domaine de la Physiologie : elle s'était étendue également à l'Anthropologie, à la Psychiatrie, à la Criminologie, à l'Organisation de la Bienfaisance publique.

Pendant la guerre, il se dévoua sans compter aux œuvres médicales et philanthropiques destinées à adoucir les souffrances de la population écrasée par l'occupation étrangère.

Comme représentant du Conseil d'Administration de l'Université, il sut courageusement résister aux entreprises des Allemands qui voulaient en 1915 faire reprendre les cours à l'Université de Bruxelles.

Chez PAUL HEGER, les qualités du cœur étaient à la hauteur des dons de l'intelligence. Tous ceux qui l'approchaient, étaient séduits par son exquise bonté et sa bienveillance inlassable.

La rédaction des *Archives Internationales de Physiologie* ressent vivement la perte qu'elle vient de faire. Elle gardera pieusement la

mémoire de celui qui laisse l'exemple d'une vie consacrée à la science et au devoir, qui fut un savant éminent, un noble cœur et un grand citoyen.

Le signataire de ces lignes joint à ces regrets l'expression de l'amertume que lui laisse la rupture d'une ancienne et amicale collaboration.

Léon FREDERICQ,